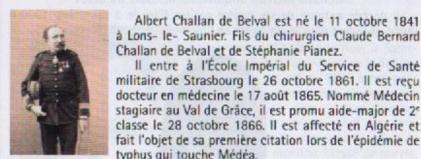
MÉDECIN COLONEL ALBERT CHALLAN DE BELVAL

(1841 - 1930)

Texte du LCL Albert Rouffiac, arrière-petit-fils Président du comité de Tournon d'Agenais



Albert Challan de Belval est né le 11 octobre 1841 à Lons- le- Saunier. Fils du chirurgien Claude Bernard Challan de Belval et de Stéphanie Pianez. Il entre à l'École Impérial du Service de Santé militaire de Strasbourg le 26 octobre 1861. Il est recu docteur en médecine le 17 août 1865. Nommé Médecin stagiaire au Val de Grâce, il est promu aide-major de 2º classe le 28 octobre 1866. Il est affecté en Algérie et

typhus qui touche Médéa. La querre de 1870 le trouve sur le champ de bataille, affecté au 5° Corps de l'Armée du Rhin puis au 16° et 25° Corps de l'Armée de la Loire. Blessé à la bataille de Sedan d'une balle dans la cuisse et d'une plaie à la jambe par un éclat d'obus, il fait l'objet d'une nouvelle citation. Rétabli de ses

blessures, il repart au combat. Sa conduite lors de la bataille de Loigny le 2

décembre 1870 lui vaut du Général Charette la citation suivante : « S'est fait remarquer par son dévouement et son énergie pendant la bataille de Loigny ». Il est promu chevalier de la Légion d'honneur. En 1875, il est cité à l'ordre du jour du 5° Régiment de Hussards pour sa

conduite lors des tentatives de sauvetage des victimes du pont de Chassey (25 août 1875).

En 1879 il est reçu par concours Médecin des hôpitaux.

L'inaction lui pèse et lors de la formation du Régiment de marche pour le Tonkin il se porte volontaire.

A la prise de Long-Kep au Tonkin, il se fait à nouveau remarquer et recoit sa 4º citation. Sa conduite brillante est signalée par le Général Négrier :

 Brillante conduite a pansé des blessés plusieurs heures sous le feu de l'ennemi ».

A la suite de cette action d'éclat il est promu officier de la Légion d'honneur.

Médecin principal de 2º classe le 12 juillet 1884, Médecin Colonel le 22 juin 1888, il est admis à la retraite comme Directeur du Service de Santé du 18 Corps d'Armée à Bordeaux.

A soixante-treize ans, alerte et plein de foi patriotique, il reprend du service et les poilus de la Somme sont très surpris et étonnés de voir un vieux médecin principal venir les visiter jusqu'aux tranchées de première ligne. Le 25 décembre 1915, il est décoré de la Croix de Guerre.

Enfin pour récompenser ses vertus professionnelles et morales il reçoit la cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur en 1923.

Membre de nombreuses Sociétés de médecine (Strasbourg, Lyon, Nancy) membre de l'Académie de Besancon, il fut aussi Déléque général du Souvenir Français à Marseille.

Il rédigea de nombreux ouvrages dont, Service de santé en campagne

(1784); Carnet de campagne d'un aide-major (1902).

Il décède entouré de ses quatre petites filles le 3 novembre 1930 à Duron et repose dans le cimetière de Colombier le Jeune (Ardèche).

